



LES

Dossiers

DE L'ONEMA

Post'it

S'engager pour la cause de l'eau Forum mondial de l'eau à Marseille : et après ?

Dossier préparé par la délégation à l'information et à la communication

Du 12 au 18 mars 2012, s'est tenu à Marseille, le forum mondial de l'eau qui a permis, pour la 6^e fois, de faire entendre la cause de l'eau à l'international. Sous le slogan « *le temps des solutions* », ce forum s'est voulu une agora porteuse de solutions et d'engagements concrets. Si sa réussite est d'ores et déjà acquise – plus de 35 000 participants, 1 500 solutions –, le processus initié à Marseille doit se poursuivre, les engagements doivent être rendus effectifs et l'eau doit maintenant être reconnue dans l'agenda international des décideurs.

Placé sous le slogan « *le temps des solutions et des engagements* », le forum mondial de l'eau a souhaité être plus que le temps des diagnostics et des déclarations d'intention. Les organisateurs réunis au sein du comité international du forum - CIF (dont l'Onema est membre fondateur) ont voulu donner à ce 6^e forum, lieu de partage des expériences et de réflexions reconnu au niveau international, une autre ambition : celle d'établir des

objectifs atteignables, proposer des solutions et faire émerger des engagements concrets et réalistes pour faire face aux défis de l'eau - sécurité alimentaire, changement climatique, eau et énergie, accès à l'eau et à l'assainissement, réduction des empreintes des activités humaines, financements solidaires, eau et croissance verte...

Lacroix, directeur général adjoint de l'Onema qui a été une des chevilles ouvrières du forum en qualité de directeur des programmes au sein du secrétariat du CIF. Cette réussite là passera par la mise en œuvre effective des engagements et par la reconnaissance de l'eau dans l'agenda international.

L'Onema au coeur du forum

Performance des services publics d'eau et d'assainissement, protection des captages d'eau potable, ingénierie écologique, restauration des cours d'eau, croissance verte et valorisation des services éco-systémiques, changement climatique, passerelle entre la science et la politique de l'eau... Impliqués dans plus de 10 sessions thématiques, dans 4 événements spécifiques, contributeurs à la plateforme des solutions, des spécialistes de l'Onema ont apporté leur pierre à la réussite du forum mondial de l'eau. A titre plus institutionnel, l'établissement a pris des engagements seul ou avec ses partenaires.

Quel succès pour le forum ?

Plus de 400 sessions ont été organisées sur la semaine, plus de 1 500 solutions déposées sur la plateforme des solutions ont été portées au forum et des dizaines d'engagements ont été pris lors de la séance plénière du vendredi 16 mars. Patrick Lavarde, directeur général de l'Onema qui a piloté le processus thématique du forum, se réjouit d'avoir pu « *parvenir à aller au bout du processus que nous avons imaginé en faisant émerger des dizaines d'engagements. Il est important que les Coréens, organisateurs du prochain forum, se soient d'ores et déjà engagés à poursuivre le processus mis en place, ce qui est le gage de la continuité* ». Si le forum est un succès sur le plan de l'organisation des différents processus (politique, régional, thématique, racines et citoyenneté) et de la fréquentation (35 000 entrées), il faudra attendre un peu pour évaluer son impact sur l'agenda politique international. « *Le succès du 6^e forum mondial de l'eau se mesurera dans la durée* » prévient François

Parmi les attentes de la communauté internationale figurait l'amélioration des échanges de connaissances et d'innovations entre sciences et politiques publiques de l'eau pour mieux répondre aux enjeux de demain. De nombreux exemples d'interfaces existent à travers le monde. Un de ces exemples, la plateforme d'interface entre science et politique de l'eau en Europe, est actuellement





Témoignage

Michel Schouppe
Research Programme Officer –
Commission européenne

Le forum mondial de l'eau représente une plateforme unique de rencontre entre décideurs politiques, scientifiques, représentants du secteur privé et les différents acteurs de la société civile y compris les jeunes. Il était donc tout naturel d'organiser une session sur le thème « interface entre science et politique de l'eau ». Le premier objectif de cette session était de partager des expériences d'interfaces sciences/politique existant dans le monde, d'inventorier les différents outils et méthodes associées afin d'enrichir les expériences existantes et enfin de promouvoir ces interfaces auprès de pays désireux de se lancer dans l'aventure. Un second objectif était de formuler un plan d'action international d'ici au prochain forum mondial qui se tiendra en Corée du sud en 2015. La Commission européenne s'est appuyée sur les nombreux projets de recherche issus du 7^e programme cadre de R&D, principal instrument communautaire de financement de la recherche et de l'innovation en Europe pour la période 2007-2013. Au total, ce sont plus de 35 solutions qui ont été collectées et qui sont actuellement consultables sur la plateforme des solutions. Enfin, la session dépassait le cadre purement européen puisque différents engagements ont été pris par des représentants de l'Unesco, du programme des Nations Unies pour l'environnement (UNEP) et du Réseau international pour l'eau, l'environnement et la santé (UNU-INWEH). L'ensemble des participants a plaidé pour une communauté scientifique internationale forte dans le domaine de l'eau et pour la mise en place d'un processus permettant l'élaboration conjointe d'agendas de recherche internationaux en réponse aux grandes questions concernant la gestion de l'eau. Cette demande qui existe bien au delà de l'Europe permettra de favoriser un échange accru d'expériences en matière d'interface science et politique, mais aussi facilitera le transfert des résultats de recherche en support aux politiques de l'eau. Dans ce contexte, cette session fut sans doute une excellente occasion de faire connaître sur la scène internationale nos activités conjointes avec l'Onema en support à la DCE.

Lire le témoignage complet sur <http://www.onema.fr/retour-sur-l-onema-au-6e-forum-mondial-de-l-eau>

Veuillez noter que les opinions exprimées dans cette interview ne reflètent pas nécessairement la position ou l'opinion de la Commission européenne qui n'est pas affiliée à cette publication.

co-animée par l'Onema et la Commission européenne (DG recherche et innovation). Fortement engagé dans cette démarche, l'Onema a coordonné la préparation des sessions et des recommandations en vue d'améliorer ce dialogue entre scientifiques et gestionnaires. Une de ces recommandations vise à créer un réseau réunissant scientifiques et gestionnaires au niveau international pour soutenir la prise en compte des connaissances scientifiques dans la gestion de l'eau notamment en rapport avec les actions d'adaptation au changement climatique, un peu inspiré du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Cette recommandation est soutenue par l'Unesco. De plus, le directeur général du Centre commun de recherche de la Commission européenne a fait savoir qu'il souhaitait poursuivre et étoffer la collaboration déjà engagée entre la Commission et l'Onema dans ce domaine. « Une première retombée concrète de la forte implication de notre établissement qui s'est déjà traduite par ma participation en mai à une conférence de la Commission européenne sur les priorités de recherche pour améliorer l'efficacité de l'usage des ressources en eau en Europe » selon Patrick Lavarde.

Contributions et engagements de l'Onema

Côté innovation, avec les agences de l'eau, l'Onema s'est engagé à soutenir les actions innovantes de R&D et à favoriser les collaborations entre organismes de recherche, entreprises, établissements publics et collectivités locales. L'établissement a annoncé un renforcement de 50 % des moyens consacrés à ces actions dès 2013 pour créer notamment des sites pilotes ou sites de démonstration. Cette

Témoignage

Frédérique Martini
mission Europe et international – Onema

L'innovation est au cœur des réflexions mondiales sur la gestion de la ressource en eau. Actuellement deux actions sont importantes pour l'Onema dans ce domaine. Tout d'abord, au forum mondial de l'eau, l'Onema et les agences de l'eau se sont engagés à soutenir l'innovation dans le secteur de l'eau en partenariat avec les pôles de compétitivité. Ensuite, au niveau européen et dans le cadre de l'initiative Europe 2020, une Europe efficace dans l'utilisation des ressources, est mis en place un outil qui s'intitule « partenariat européen pour l'innovation pour l'eau - PEI-eau ». Ce type de partenariat pour l'innovation existe déjà dans d'autres secteurs. Il s'agit, dans un contexte de crise, de stimuler l'innovation et d'en faire, dans le domaine de l'eau, un levier au service de la compétitivité de l'Europe, de la croissance et à terme de l'emploi. C'est aussi un moyen pour favoriser les partenariats public-privé. Le PEI-eau prévoit trois grands domaines prioritaires : la gestion des eaux urbaines, la gestion des eaux rurales, la gestion des eaux industrielles. Par domaine, seront créés des sites de démonstrations qui vont permettre à la fois de recenser les obstacles à l'innovation mais aussi de mettre en place des expérimentations pour trouver des solutions innovantes. Toujours par domaine, 10 sites de démonstrations seront sélectionnés sur appel à proposition dans le cadre du 7^e programme cadre de R&D (PCRD). L'Onema avec ses partenaires devrait s'inscrire dans cette dynamique, et jouer un rôle dans la gouvernance du PEI-eau.

initiative s'inscrit dans le cadre du partenariat européen pour l'innovation dans le secteur de l'eau qui sera lancé par la Commission européenne avant la fin de l'année 2012.



© 6th Water World Forum / Christophe Teammourie

L'espace France au Parc Chanot



© RIOB et Lorette Fabre

Interface entre science et politique de l'eau

L'Onema a également contribué à plusieurs sessions thématiques consacrées au changement climatique et à son impact sur les ressources en eau et les milieux aquatiques. Il a présenté un nouvel outil d'aide à la décision qui permet de quantifier la ressource en eau disponible en lien avec la demande en eau nécessaire aux usages. Une solution au service de la gestion quantitative de l'eau en France et plus largement dans le bassin méditerranéen dans lequel les pays connaissent un stress hydrique fort et chronique.

Pour la première fois depuis son lancement en novembre 2009, l'observatoire des services publics d'eau et d'assainissement, mis

en œuvre par l'Onema avec l'appui des services de l'Etat, a publié à l'occasion de ce forum des résultats inédits sur l'organisation, la gestion patrimoniale et le prix des services publics d'eau et d'assainissement en France. « *L'observatoire avait été présenté au forum mondial à Istanbul en 2009 comme l'un des outils les plus novateurs au niveau européen. Trois ans après, près de 50 millions d'utilisateurs accèdent à ce jour aux informations 2009 relatives à leur service d'eau potable, et 43,5 millions d'utilisateurs, à celles relatives à leur service d'assainissement collectif, soit respectivement 78% et 71% de la population* » confie Daniel Marcovitch, vice président du Comité national de l'eau. Sur le

prix et les performances des services publics d'eau et d'assainissement, les agences de l'eau et l'Onema se sont engagés à mettre en place des indicateurs communs et à inciter les autorités locales à faire de même pour qu'elles rendent compte de leur politique en la matière.

Un autre sujet important et nouveau dans le cadre d'un tel forum a été porté par l'Onema : la restauration des cours d'eau, priorité, notamment pour atteindre l'objectif du bon état des eaux imposé par la directive cadre européenne sur l'eau. Les retours d'expériences sur l'hydromorphologie menés dans les bassins ont été valorisés sur la plateforme des solutions. L'Onema a participé, en amont du forum, aux réflexions coordonnées par le Centre européen pour la restauration des rivières (ECRR ou European Center for River Restoration) qui ont donné lieu à une session thématique. Les premières retombées de cette implication sont positives. Le bassin du Rhône a été choisi avec deux autres bassins (Danube et un bassin en Arménie) pour mettre en œuvre quatre actions identifiées comme étant nécessaires à la réussite d'un projet de restauration : éducation du public, développement du tourisme durable, planification de l'occupation des sols et partage des bonnes pratiques. L'agence de l'eau Rhône-Méditerranée et Corse pilotera cette action avec l'aide de l'Onema. Reste à définir encore concrètement la méthodologie et la mise en œuvre.

L'outre-mer à l'honneur

Enfin, dans le cadre de son activité de soutien à l'outre-mer, l'Onema a contribué à la réflexion sur la gestion de l'eau adaptée aux spécificités

Témoignage

Marc Abadie

directeur de l'agence de l'eau Adour-Garonne

Les agences de l'eau ont été fortement impliquées dans la préparation du forum et pendant le forum. De notre côté, l'Agence de l'eau Adour-Garonne a représenté les autres agences au comité national du Forum, mais aussi à la commission « Racines et Citoyenneté », chargée d'organiser, en promouvant des projets techniques, culturels et artistiques venant du monde entier, la mobilisation des citoyens. Nous avons également tous été à l'initiative d'engagements. Tout d'abord, sous l'impulsion de Martin Malvy, président de notre comité de bassin, les présidents des 12 comités de bassins ont signé le pacte mondial pour une meilleure gestion des bassins, motivés par une volonté de solidarité. Il s'agit de favoriser la démocratie de l'eau en élargissant les accords de partenariats institutionnels pour la mise en place d'organismes de bassin dans les pays partenaires, d'élar-

gir le champ de la coopération décentralisée dans les limites de la loi Oudin-Santini et de promouvoir les principes de cette loi dans le monde. Enfin, avec l'Onema et les autres agences de l'eau, nous avons pris des engagements qui répondent pour l'essentiel à la politique européenne de l'eau proposée par la directive cadre sur l'eau. Les agences souhaitent avoir une vision plus globale et plus fonctionnelle de la problématique de l'eau au niveau de leurs bassins. Reconquérir le bon état des eaux nécessite des actions dans tous les domaines, à l'échelle des territoires hydrographiques et dans un contexte socio-économique et climatique en pleine évolution. Nos formes de gouvernance doivent évoluer vers plus d'anticipation, d'innovation, de partage, d'appropriation et de consensus. Les sciences « dures » ont désormais besoin des sciences « molles » et c'est sur ce socle que nous devons désormais asseoir nos politiques de l'eau.

Lire le témoignage complet sur <http://www.onema.fr/retour-sur-l-onema-au-6e-forum-mondial-de-l-eau>



© 6th Water World Forum / Christophe Taamourte



© Gisèle Parfait - Onema





Témoignage

Daniel Chomet
président du Comité de bassin
de la Martinique

La question d'une gestion de l'eau adaptée aux contextes des régions ultrapériphériques était l'une des 12 cibles prioritaires dans le processus régional Europe du 6^e forum. L'animation du groupe de travail en amont du forum et de la session, qui s'est tenue le 15 mars, a été confiée à l'Office de l'eau de la Martinique. Cette session a permis de dégager des propositions pour améliorer la mise en œuvre de la politique de l'eau dans ces territoires spécifiques. Une des propositions est la création du Réseau des îles-bassins qui doit permettre la mise en réseau des acteurs de la gestion de l'eau des bassins d'outre-mer et avec nos partenaires régionaux de la zone Antilles-Caraïbes-Pacifique pour aider entre autres à la mise en œuvre de la DCE. Une charte d'adhésion a été approuvée lors du forum par les partenaires. Outre la mise en place effective du réseau et sa promotion, le développement du référentiel de connaissance sera la première action notable avec entre autre la base Carteau enrichie avec les données des Dom. Le forum mondial a été également l'occasion pour les présidents des comités de bassin ultramarins de signer avec leurs homologues métropolitains le « pacte mondial pour une meilleure gestion des bassins ». Ce pacte reprend cette idée de réseau car un de ces objectifs est de partager les savoirs et entre autres de partager l'expérience des comités de bassins ultramarins français avec les pays proches (Caraïbes, Afrique, océan Indien).

des régions européennes d'outre-mer. Lors de la session, Jeanne Defoi, directrice de l'Office de l'eau de la Martinique et administratrice de l'Onema, a rappelé que « les frontières de l'Europe ne s'arrêtent ni à la Grèce ni à l'Espagne ». Les régions ultrapériphériques, à savoir les départements d'outre-mer et les territoires d'outre-mer pour la France mais aussi l'ensemble des îles européennes, sont des régions où le droit communautaire s'applique mais où l'application de ce droit se heurte à des spécificités locales qui n'ont pas toujours été prises en compte. Besoins de financements, besoins d'amélioration des connaissances, reconnaissance de certaines spécificités ; ces régions périphériques vont mettre en œuvre un réseau d'îles-bassins afin d'échanger les expériences.

Le forum a également été l'occasion pour les 12 présidents de comités de bassins français de signer un « Pacte mondial pour une meilleure gestion des bassins » confirmant ainsi leur volonté de favoriser le développement à travers le monde d'une gestion de l'eau démocratique et solidaire.

De Marseille à Rio +20 : l'eau au cœur de l'agenda international

Le forum mondial de l'eau et ses engagements ont donc été une étape pour faire entendre la cause de l'eau dans un agenda international chargé d'ici la fin de l'année 2012 : sommet de la terre à Rio de Janeiro (Rio+20) en juin dernier, assemblée générale des Nations Unies en juillet, semaine internationale de l'eau à Stockholm en août, 18^e conférence des parties à la convention climat en décembre... La première contribution du forum à cet agenda international est l'inscription de la thématique « eau » comme l'une des dix questions émergentes traitées à Rio. Fin mars, Patrick Lavarde se félicitait d'ailleurs que « le thème de l'eau soit retenu comme un enjeu transversal lors du sommet Rio+20 en juin prochain. » Si ce sommet a abouti à une déclaration peu ambitieuse sur les engagements et les objectifs pris

par les Etats pour l'avenir de la planète, il n'en reste pas moins que la place de l'eau y est importante. « Un chapitre spécifique est consacré à l'eau et à l'assainissement et l'eau est mentionnée dans sept autres chapitres de la déclaration. Surtout, l'eau n'est plus réduite à une question purement environnementale, elle est associée aux trois dimensions - sociale, économique et environnementale - du développement durable. C'est une évolution importante ! » constate François Lacroix. « Deux sujets chers à l'Onema font l'objet d'avancées : pour la première fois, la nécessité de réduire les pollutions et d'améliorer la gestion des eaux usées est affirmée. Par ailleurs, le rôle clé joué par les écosystèmes dans le maintien de la quantité et de la qualité de l'eau et l'importance de les protéger et de les gérer de manière durable est reconnu. Un regret néanmoins : la disparition, dans le texte final et faute d'accord, de la coopération transfrontalière et de la gestion par bassins » continue François Lacroix.

Les avancées du forum mondial de l'eau doivent continuer à être portées aussi bien dans les instances des Nations Unies que dans le dialogue avec les Coréens qui accueilleront le 7^e forum en 2015 à Daeghu. Pour l'Onema, bien entendu, il reste à mettre en œuvre les engagements pris lors de ce forum. C'est l'un des objectifs de la stratégie européenne et internationale en cours de préparation entre le ministère de l'écologie, l'Onema et les agences de l'eau. ■



Les signataires du «Pacte mondial pour une meilleure gestion des bassins»

LES DOSSIERS Post'it DE L'ONEMA



Directeur de publication : Gisèle Parfait

Rédactrice en chef : Gisèle Parfait

Rédaction : Céline Piquier

Secrétariat de rédaction : Béatrice Gentil

Conception – exécution : Bluelife

Impression : Panoply

Onema - 5 square Félix Nadar - 94300 Vincennes

